

Samedi 16 octobre

Théâtre des Champs-Élysées

 orchestre
de chambre
de Paris

SAISON **21**
22

Saint-Saëns, sommets du violoncelle

le programme

JOHANNES BRAHMS

Ouverture tragique en ré mineur, op. 81

CAMILLE SAINT-SAËNS

*Concerto pour violoncelle et orchestre n° 1
en la mineur, op. 33*

- I. Allegro non troppo
- II. Allegretto con moto
- III. Molto allegro

Pause

RICHARD WAGNER

Siegfried-Idyll

CAMILLE SAINT-SAËNS

*Concerto pour violoncelle
et orchestre n° 2 en ré mineur, op. 119*

- I. Allegro moderato e maestoso
- II. Allegro non troppo

Lars Vogt direction

Alban Gerhardt violoncelle

Orchestre de chambre de Paris

Production Orchestre de chambre de Paris

Durée du concert
environ **1h50** *entracte compris*

Bonus numériques sur
orchestredechambredeparis.com

Ouverture tragique en ré mineur, op. 81

Johannes Brahms (1833-1897)

Création en 1880, à Vienne

14 minutes environ

Contrairement à *l'Ouverture pour une fête académique* qui lui est contemporaine, cette *Ouverture tragique* ne se prête pas à la moindre interprétation narrative. Sa fougue à peine contenue et sa densité sonore ne sont pas d'une expression particulièrement tragique, mais suggèrent plutôt le premier mouvement de quelque nouvelle symphonie sérieuse. Les deux ouvertures datent de 1880, et il faut attendre 1885 pour voir Johannes Brahms achever les deux dernières de ses quatre symphonies. On sait qu'il attendit la maturité pour aborder le genre de la symphonie et en maîtriser le langage, orchestral et formel. Il y parvint parfaitement...

POUR ALLER PLUS LOIN

*À écouter dans le climat
sonore des symphonies
et du Concerto pour violon.*

Concerto pour violoncelle et orchestre n° 1 en la mineur, op. 33

Camille Saint-Saëns (1835-1921)

Création en 1872-1873, à Paris

I. Allegro non troppo

II. Allegretto con moto

III. Molto allegro

19 minutes environ

Saint-Saëns est mort il y a tout juste un siècle. Enfant prodige qui donna son premier concert public à Paris à l'âge de onze ans, virtuose du clavier, exceptionnellement doué, curieux de tout, universellement reconnu, écrivain de talent... Il était aussi membre de l'Académie des Beaux-Arts à quarante-sept ans, joué à l'Opéra de Paris, admiré par ses confrères, maître comme personne de son métier de compositeur – on a dit de lui : « Ce jeune homme manque singulièrement d'inexpérience ». Il a vu sa destinée tourner avec l'arrivée de la génération franco-prussienne d'après-guerre et la défaite française de 1871, qui favorisèrent l'engouement du public pour la musique allemande. Toujours admiré, il n'est cependant plus le porte-drapeau de l'avant-garde et de la modernité. Il mourra après la révolution sérielle – Schoenberg a bientôt cinquante ans – et près de dix ans après le coup de tonnerre flamboyant du *Sacre du printemps*. L'élégance du discours dépasse ici les conventions du genre, à tel point que les trois mouvements de

ce concerto, tous trois rapides, doivent se jouer d'un seul tenant. Très virtuose dès ses premières mesures, cette œuvre ne manque pas de charme dans ses moments de détente contrastant avec les tensions qui animent le reste de la partition, tout particulièrement dans sa partie centrale ainsi que dans sa section finale qui amène une conclusion apaisée.

BON À SAVOIR

Claude Debussy, qui avait la dent dure, le jugement féroce, et n'épargna guère davantage Maurice Ravel, a pu écrire de Saint-Saëns qu'il n'avait aucun style : « Il a certes un nom harmonieux, mais s'il s'était appelé Martin, personne n'en aurait parlé. » Ce qui est assurément très excessif et bien peu confraternel !

Siegfried-Idyll

Richard Wagner (1813-1883)

Création en 1870, à Tribtschen (Suisse)

19 minutes environ

Loin du monde du drame musical, voici Richard Wagner abordant la musique de chambre, et ce dans des circonstances très particulières. Il ne s'agit plus de drame ni d'épopée mais d'un tendre cadeau fait à sa bien-aimée Cosima, fille de Franz Liszt. En 1869, elle vient de donner à Richard un garçon, que ses parents baptisent évidemment Siegfried. Au début de l'année suivante, ceux-ci peuvent enfin régulariser leur union en se mariant. Ils vivent alors en Suisse, à Tribtschen, près du lac de Lucerne. Cosima, née un 24 décembre, a déjà deux filles, officiellement du pianiste et chef d'orchestre Hans von Bülow. Il est devenu une tradition de lui souhaiter son anniversaire le jour de Noël. C'est ce que va faire Richard Wagner pour célébrer les trente-trois ans de sa femme, en invitant secrètement dans la villa qu'il occupe en Suisse treize musiciens qui vont réveiller la maisonnée en jouant cette œuvre composée spécialement pour l'occasion devant le sapin. Le compositeur a repris les ébauches d'un quatuor à cordes écrit cinq ans plus tôt et l'a enrichi de motifs musicaux, principalement extraits de son opéra *Siegfried* qu'il vient d'achever. Bien

loin du dragon et des meurtres à répétition, des drames passionnels, de la vengeance poursuivant le crime et de ses grandes idées philosophiques, Wagner s'abandonne ici à la rêverie et à la tendresse. Un registre peu connu et attachant de sa personnalité, que l'on n'a pas manqué de lui reprocher !

BON À SAVOIR

L'idylle de Siegfried se poursuit de nos jours avec les descendants de Richard, arrière et arrière-arrière-petits-enfants du maître, porteurs d'un lourd héritage. Ils tentent tant bien que mal de renouveler les mises en scène classiques avec un succès parfois contesté.

Concerto pour violoncelle et orchestre n° 2 en ré mineur, op. 119

Camille Saint-Saëns (1835-1921)

Création en 1902, à Paris

I. Allegro moderato e maestoso

II. Allegro non troppo

20 minutes environ

Composé de deux mouvements seulement, ce second concerto pour violoncelle et orchestre est une œuvre de commande, tardive, dont il faut bien avouer qu'elle est sans doute moins attachante que le premier concerto. Cependant, ce n'est pas une raison pour l'ignorer, comme en témoignent bien des musiciens qui l'ont adoptée. Saint-Saëns, grand admirateur de Berlioz, de Liszt et de Gounod, proche ami de la géniale Pauline Viardot, lui-même critique avisé et homme de culture, connaissait les vertus de l'économie de moyens. Quoique plus virtuose que le premier, ce nouveau concerto ne reçut qu'un accueil modéré et demeure aujourd'hui relativement méconnu. C'est dommage.

TENDEZ L'OREILLE !

Pensez-vous vraiment que ce concerto soit l'œuvre d'un vieillard académique et privé d'imagination, comme certains le disent ? Cette ardeur communicative est une invitation à réviser le procès fait en France à Saint-Saëns. Mais pour cela, il faut commencer par écouter sa musique !

Textes **Gilles Cantagrel**

LA DIRECTION D'ORCHESTRE LARS VOGT

chef d'orchestre

© JEAN-BAPTISTE PELLERIN



Artiste polyvalent, Lars Vogt est l'un des musiciens majeurs de sa génération depuis l'obtention de son deuxième prix du Concours international de piano de Leeds. Après avoir dirigé le Royal Northern Sinfonia pendant cinq ans – dont il reste partenaire artistique principal –, il est directeur musical de l'Orchestre de chambre de Paris depuis la saison 2020-2021.

À la tête du Royal Northern Sinfonia, il a encouragé le développement de l'orchestre en donnant des concerts à Amsterdam, Vienne, Budapest, Istanbul et en Asie. Leur enregistrement commun des concertos pour piano de Beethoven a été largement salué. Ces dernières saisons, Lars Vogt a également dirigé le NDR Radiophilharmonie de Hanovre, les orchestres de chambre de Cologne et de Zurich, la Camerata de Salzbourg, les orchestres de Varsovie et de Sydney... Il a dirigé le Mahler Chamber Orchestra en tournée en Allemagne et en France, et a réalisé en tant que chef et soliste un cycle Beethoven avec le NCPA Orchestra à Pékin.

Au piano, il explore une multitude de répertoires, en récital ou avec des orchestres du monde entier – Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam, Orchestre de l'Académie nationale Sainte-Cécile de Rome, Berliner Philharmoniker, Staatskapelle de Dresde, Wiener Philharmoniker, London Philharmonic Orchestra, New York Philharmonic Orchestra, Orchestre symphonique de la NHK...

Chambriste d'exception, Lars Vogt partage souvent la scène avec Christian Tetzlaff, Thomas Quasthoff et Julian Prégardien. Pour le label Ondine, il a récemment enregistré Mozart, Schubert, les *Variations Goldberg* de Bach, ainsi que Brahms, Mozart et Schumann avec Christian Tetzlaff. En 2005, Lars Vogt a créé le programme éducatif *Rhapsody in School* afin de sensibiliser les enfants des écoles à la musique classique. Il enseigne, depuis 2013, au Conservatoire de Hanovre.



Depuis ses débuts avec les Berliner Philharmoniker et Semyon Byshkov en 1991, Alban Gerhardt s'est imposé comme l'un des violoncellistes les plus polyvalents, familier de Bach comme des grandes œuvres du répertoire classique et romantique ou de la création contemporaine.

Sa profonde sensibilité musicale, son charisme scénique et son insatiable curiosité artistique ont fait de lui, depuis près de trente ans, une personnalité très appréciée du public comme de ses pairs. Alban Gerhardt se distingue particulièrement par l'éclairage neuf qu'il projette sur les œuvres les plus connues et par son appétit pour l'exploration de nouveaux répertoires des siècles passé et présent. Il a récemment créé le concerto de Julian Anderson avec l'Orchestre national de France, donné celui de Brett Dean avec l'Orchestre symphonique de Sydney et les Berliner Philharmoniker, s'est produit avec le Minnesota Orchestra, le New York Philharmonic et l'Orchestre symphonique de la radio suédoise.

Cette saison, il sera aux côtés de l'Orchestre symphonique de Boston (direction Klaus Mäkelä), de l'Orchestre symphonique de Baltimore (Marin Alsop), de l'Orchestre symphonique de la radio finlandaise (Sakari Oramo) et du London Philharmonic Orchestra (Edward Gardner).

Chambriste passionné, il collabore régulièrement avec Steven Osborne et Cecile Licad. Il s'est récemment associé au projet *Love in Fragment* conduit par la violoniste Gergana Gergova, le chorégraphe Sommer Ulrickson et le sculpteur Alexander Polzin, créé au 92nd Street Y à New York. Ses propres projets de sensibilisation à la musique rayonnent en Europe et aux États-Unis dans des ateliers et performances donnés dans des lieux de concert inhabituels.

Lauréat de nombreux prix, il voit notamment son enregistrement des *Suites* de Bach sélectionné dans les cent disques de l'année 2019 par le *Sunday Times*. Alban Gerhardt joue un violoncelle de Matteo Goffriller de 1710.

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS

Plus de quarante ans après sa création, l'Orchestre de chambre de Paris est considéré comme un orchestre de chambre de référence en Europe. Profondément renouvelé au cours de ces dernières années, il intègre aujourd'hui une nouvelle génération de musiciens français, devenant ainsi un des orchestres permanents le plus jeune de France et le premier orchestre français réellement paritaire.

L'orchestre rayonne sur le Grand Paris avec des concerts à la Philharmonie dont il est résident, au Théâtre des Champs-Élysées, au Théâtre du Châtelet, à la MC93, mais également dans des salles au plus près des publics. Acteur musical engagé dans la cité, il développe une démarche citoyenne s'adressant à tous. Les récentes créations musicales conçues avec des personnes accueillies en centres d'hébergement d'urgence, des patients d'hôpitaux, des résidents d'ehpad ou encore des personnes détenues en sont de brillantes illustrations.

Depuis 2020, l'orchestre a pour directeur musical le chef et pianiste de renommée internationale Lars Vogt. Avec lui, il renforce sa démarche artistique originale et son positionnement résolument chambriste.

Au cours de cette saison 2021-2022, l'orchestre s'entoure d'une équipe artistique composée de la violoniste et cheffe d'orchestre Antje Weithaas, du violoncelliste Alban Gerhardt et de la compositrice Clara Olivares. Il collabore notamment avec les chefs Hervé Niquet, Douglas Boyd ou encore Javier Perianes pour un concert en joué-dirigé, les pianistes Shani Diluka, Jean-Efflam Bavouzet, François-Frédéric Guy, le flûtiste Emmanuel Pahud, et de grandes voix comme Ian Bostridge, Patricia Petibon, Stéphanie d'Oustrac, Véronique Gens...

L'Orchestre de chambre de Paris, labellisé Orchestre national en région, remercie de leur soutien la Ville de Paris, le ministère de la Culture (Drac Île-de-France), les entreprises partenaires, accompagnato, le Cercle des donateurs de l'Orchestre de chambre de Paris, ainsi que la Sacem, qui contribue aux résidences de compositeurs.

orchestredechambredeparis.com



LES MUSICIENS

VIOLONS

Deborah Nemtanu
solo supersoliste

Franck Della Valle
solo

Olivia Hughes
solo

Suzanne Durand-Rivière
co-solo

Nicolas Alvarez

Nathalie Crambes

Marc Duprez

Kana Egashira

Sophie Guille Des Buttes

**Hélène Lequeux-
Duchesne**

Mirana Tutuianu

Justine Zieziulewicz

David Bahon

Camille Manaud-Pallas

Guillaume Roger

ALTOS

Claire Parrutte
co-solo

Sabine Bouthinon

Arabella Bozic

Stephie Souppaya

Dahlia Adamopoulos

Pierre Courriol

VIOLONCELLES

Benoît Grenet
solo

Timothée Marcel
co-solo

Étienne Cardoze
Livia Stanese
Sarah Veilhan

CONTREBASSES

Eckhard Rudolph
solo

Caroline Peach
co-solo

Jean-Édouard Carlier

FLÛTES

Marina Chamot-Leguay
solo

Fleur Grüneissen
Elias Saintot

HAUTBOIS

Ilyes Boufadden-Adloff
solo

Guillaume Pierlot

CLARINETTES

Florent Pujaila
solo

Kevin Galy

BASSONS

Fany Maselli
solo

Amiel Prouvost

CORS

Solène Souchères
solo invité

Gilles Bertocchi
Romain Albert
Hugo Pons

TROMPETTES

Adrien Ramon
solo

**Jean-Michel
Ricquebourg**
solo honoraire

TROMBONES

Gabriel Chardin
Damien Galy

TUBA

Agathe Quintin

TIMBALES

Nathalie Gantiez
solo

M^{me} Brigitte Lefèvre
présidente du conseil d'administration

M. Nicolas Droin
directeur général

Conseil d'administration, équipe administrative et technique sur orchestredechambredeparis.com



Partageons une philanthropie responsable et engagée

C'est une vision philanthropique responsable et engagée que nous vous proposons avec *accompagnato*, le cercle des donateurs de l'Orchestre de chambre de Paris. Il a pour ambition d'entretenir une relation de partage et de proximité entre ses membres et l'orchestre tout en étant attentif aux évolutions et à la diversité de notre société contemporaine.

Pour développer une programmation d'excellence à Paris et dans les plus belles salles du monde et favoriser l'accès à la musique de tous les publics, l'Orchestre de chambre de Paris a besoin de votre soutien.

Rejoignez *accompagnato* et entrez dans une relation privilégiée avec l'Orchestre de chambre de Paris !

accompagnato

le cercle des donateurs
de l'Orchestre de chambre de Paris



Plus d'informations sur
orchestredechambredeparis.com
rubrique *Nous soutenir*

LES PROCHAINS CONCERTS



Mercredi 10 novembre 20h30

Salle des concerts - Cité de la musique

Baby Doll

OBJET SYMPHONIQUE ET MIGRATOIRE

BEETHOVEN

Symphonie n° 7 en la majeur

YOM

Intermèdes musicaux

Marzena Diakun direction

Yom clarinette et composition

Marie-Ève Signeyrole

conception, livret, mise en scène,
scénographie et vidéo

Yom Quartet

Annie Hanauer et Stencia Yambogaza

performatrices

Tarek Aït Meddour performeur

Orchestre de chambre de Paris

*Coproduction : Orchestre de chambre de Paris,
Cité musicale – Metz / Auditorium, Orchestre national
de Lyon, Opéra Orchestre national Montpellier Occitanie,
Opéra de Rouen Normandie, Fondation Calouste-
Gulbenkian de Lisbonne, Philharmonie de Paris
Production déléguée : Orchestre de chambre de Paris*



Jeudi 18 novembre 20h

Théâtre des Champs-Élysées

Paris en fête

HAHN *Mozart*, ouverture

DUPARC *Aux étoiles*

HAHN *Concerto pour piano*

DUKAS *Villanelle*

MILHAUD *Scaramouche*

CHABRIER *Lamento, Habanera*

LEROY ANDERSON *The Typewriter*

CHABRIER «*Fanfare des chasseresses*»,
extrait de *Sylvia*

Hervé Niquet direction

Shani Diluka piano

Nicolas Ramez cor

Florent Pujula clarinette

Orchestre de chambre de Paris

Production Orchestre de chambre de Paris

orchestredechambredeparis.com

RETROUVEZ-NOUS SUR



#OCP2122

L'Orchestre de chambre de Paris
utilise pour ses supports de
communication des papiers recyclés
(Papier FSC : gestion responsable
des forêts) et de l'encre végétale.

